

ment. Tu vois bien que le Seigneur ne fait aucun cas de tes larmes, et qu'il te laisse pleurer sans consolation.

Et François se sentit seul et abandonné dans la nuit silencieuse et solitaire ; ses larmes lui semblèrent couler en vain ; ses prières heurter leur élan contre l'airain d'un ciel impitoyable.

* * *

— François, tu t'es égaré ; tu as cru que le Seigneur t'appelait à la pénitence ; et c'était satan qui se jouait de toi.....

— François, ta faute est grande ; tu as offensé ton Seigneur par tes jeûnes et tes pénitences, tu as péché en réduisant ton corps à néant.

— François, Dieu t'avait fait beau, aimable et poli non sans dessein, et toi tu as détruit son œuvre, et tu t'es rendu incapable de ce qu'il voulait de toi.

Ainsi parlait le malin, et François s'épouvantait de ces paroles, car il était humble et dépris de lui-même.

* * *

— François, il est temps encore de revenir à ton bon sens ; laisse-la cette vie d'insensé ; reprends tes beaux habits et ta bonne chère...

Messire satan, vous êtes allé trop loin ; votre ruse est découverte ; vous serez bientôt confondu.....

François a percé le conseil perfide ; il se dépouille de son vêtement, et dans le buisson de roses qui entoure l'humble chapelle,

François s'est jeté ; et les épines déchirent sa chair, son sang empourpre l'arbuste, et des gouttelettes sont tombées sur le sol.